



**HAL**  
open science

## La Porte Saint-Pierre et son oratoire

Lucy Vallauri

► **To cite this version:**

Lucy Vallauri. La Porte Saint-Pierre et son oratoire. Jouques : un village, son histoire, 2006, pp.181,182. halshs-01533474

**HAL Id: halshs-01533474**

**<https://shs.hal.science/halshs-01533474>**

Submitted on 26 Jun 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**un village  
son histoire**



**JOUQUES**

Tous droits de reproduction, traduction et adaptation réservés pour tous pays.  
Crédit photographique : L'association se réserve tous droits sur les photos et figures de ce livre  
à l'exception de celles dont les auteurs sont mentionnés.

Infographie : Charley Renaux

© Association « Les Amis de Jouques », 2006  
74, rue Grande, 13490 Jouques  
ISBN : 2-9527207-0-3

# LA PORTE SAINT-PIERRE ET SON ORATOIRE

Lucy Vallauri



JOUQUES - Porte St-Pierre

Porte Saint-Pierre

DANS la partie occidentale du village, un petit oratoire adossé au rempart du XVI<sup>e</sup> siècle a été placé au-dessus de la Porte Saint-Pierre qui s'ouvre sur l'église paroissiale du même nom. La porte, munie à l'extérieur de cinq mâchicoulis est ornée d'une jolie niche en pierre de taille, surmontée d'une corniche moulurée et d'un petit dôme couvert d'écailles. Sur une carte postale du début du XX<sup>e</sup> siècle, on peut voir en place une Vierge à l'Enfant protégée à l'origine par une grille; sous la corniche un carreau est visible à droite tandis que les deux autres ont disparu. Seules restent leurs loges vides entre lesquelles est inscrite la date 1676. Ce petit édifice était en très mauvais état de conservation, mais grâce

à la compréhension de la mairie il a été restauré en 2000. Le carreau restant a pu ainsi être déposé et identifié avec certitude comme catalan. Ce modeste décor n'est cependant pas sans intérêt, car il constitue le seul exemple d'utilisation primaire d'un carreau en revêtement mural. De plus, cet élément décoratif est daté avec certitude par l'inscription 1676, dont la taille et la répartition en deux groupes de chiffres s'intercalant entre les logettes en creux, sont assurément contemporaines de la pose des carreaux. Cette découverte *in situ* n'est pourtant pas étonnante. Elle est sans doute à mettre en rapport avec la résidence d'été



L'oratoire Saint-Pierre avec les carreaux restaurés et l'image virtuelle de la statue



des archevêques d'Aix-en-Provence, présents dès 1219 et dont le château seigneurial est reconstruit sur le haut du village entre 1634 et 1640 par M<sup>sr</sup> Louis de

Bretel. Les travaux interrompus vers 1640 ne seront achevés que vingt ans plus tard par M<sup>gr</sup> de Grimaldi, mais ce dernier abandonne alors Jouques pour s'installer dans sa nouvelle *villa* de Puyricard. Son goût prononcé pour les carrelages polychromes espagnols laisse à penser qu'il aurait pu décorer sa résidence de Jouques avant de la quitter. L'inventaire après décès de M<sup>gr</sup> de Cosnac en 1708 décrit « le

*pavillon entrant au Chateau qui est couvert de malons de diverses couleurs*». Il serait tentant de penser que les carreaux polychromes de la demeure seigneuriale de Jouques, aujourd'hui disparus, venaient eux aussi de Catalogne; celui en place sur l'oratoire Saint-Pierre en aurait seul conservé le souvenir (Amouric et alii 2000, p. 86, pl. 35, 2, p. 162). ■

L. V.



**Carreau original**  
**déposé et conservé au musée de Jouques**  
Carreau d'angle de bordure faïence verte et jaune sur fond blanc  
13,3 x 13,3 x 1,4 cm  
palmette et enroulements inversés placés en diagonale et bordés  
dans un angle par une bande verte; sur les deux autres côtés  
une demi-rosace permet d'assurer le retour du motif en bande continue (variante  
Miquel, 1984)